



COORDINATION: **Nazaré Torrão**

Avec le soutien du **Centre d'Études Lusophones** et de la **Maison de l'histoire de l'Université de Genève**

Portugal riche en changements possibles dans un Ancien Régime Baroque en confrontation avec les Lumières.

C'est un temps de pouvoirs affirmatifs du Roi et des groupes sociaux ascendants. Une période de nombreuses réformes, dans l'économie, la culture et le renouveau urbain.



Parce que ces réalités et leurs relations sont difficiles à expliquer, l'intervention de Pombal est devenue un mythe qu'il faut revisiter pour mieux le comprendre et l'éclairer. C'est ce que nous allons essayer de faire dans cette conférence: à savoir poser des questions, approcher des espaces et des paysages, écouter les documents et laisser chacun recomposer la vie et l'action de cet homme à son époque.

António Camões Gouveia est diplômé en Histoire, a fait le troisième cycle en Histoire politique et culturelle et est docteur en Histoire et théorie des idées, spécialisé en Histoire des idées sociales, de la Faculté des sciences sociales et humaines de l'Universidade Nova de Lisboa. Il enseigne dans cette même faculté depuis 1981. En tant que conférencier, il a travaillé sur l'histoire de la société et de la culture (xvi^e-xviii^e siècles) et sur la programmation culturelle. Chercheur au Centre d'humanités (CHAM) à UNL-UAç et au Centre d'études d'Histoire religieuse (CEHR) à l'UCP, il a été membre de la Commission nationale pour la commémoration des découvertes portugaises entre 1992 et 1997, directeur du Musée d'Évora entre 2010 à 2012 et coordinateur scientifique de la Fondation Robinson à Portalegre entre 2004 et 2013. Ses domaines d'intérêt scientifique sont centrés sur l'histoire sociale et la sociabilité telles qu'elles émergent dans l'histoire de la culture, l'histoire des mentalités et l'histoire religieuse. En combinant théorie et pratique, ils sont associés à la programmation culturelle dans les dimensions du patrimoine, de la muséologie et de la médiation.

19.11.2018

Almeida Garrett: Romantisme, Politique et Citoyenneté

Pour Garrett, comme pour les Romantiques en général, l'idée de poésie et de littérature ne pouvait pas se déconnecter de l'idée d'histoire et de politique. L'activisme littéraire faisait partie de l'activisme en tant que citoyen, le poète étant, à la manière de Shelley, un « législateur non-reconnu du monde ». Almeida Garrett, le fondateur du romantisme portugais, est un des exemples majeurs d'une poésie qui se veut au cœur de la République.

Helena Buescu est Professeur ordinaire à la Faculté des lettres de L'Universidade de Lisboa, où elle a fondé et dirigé le Centro de Estudos Comparatistas. Elle collabore régulièrement avec des universités étrangères, en particulier en Europe, aux États-Unis et au Brésil, où elle a été Professeure ou chercheuse invitée. Avec onze livres publiés, elle est membre de l'Academia Europaea, partenaire correspondante de l'Academia das Ciências de Lisboa et « long-life-member » de St. John's College (Cambridge).



26.11.2018

José de Alencar: le roman historique et la quête des origines dans le Brésil de D. Pedro II

José de Alencar, l'inventeur du roman historique brésilien, acquiert une grande notoriété avec *O Guarani*,

publié en 1857. L'œuvre est jugée suffisamment emblématique de la nationalité brésilienne pour servir de livret à l'opéra composé par Carlos Gomes et créé en italien à la Scala de Milan en 1870, *Il Guarany*. À travers l'histoire et la fortune du Guarani et des autres romans indianistes de José de Alencar, ce cours examinera le rôle symbolique de la figure indigène dans la rhétorique du Brésil impérial et les contours de la question nationale et raciale dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Armelle Enders est professeure à l'Université Paris 8 - Vincennes-Saint-Denis et membre de l'Institut d'Histoire du Temps Présent (UMR 8244). Chargée de cours à l'Université de Genève (2012-2016), elle a publié notamment *Histoire de Rio de Janeiro*, Paris, Fayard, 2000; *Plutarque au Brésil*, Paris, les Indes Savantes, 2012; *Histoire du Brésil*, Paris, Chandeigne, 2016. Ses recherches portent actuellement sur la transition démocratique brésilienne dans les années 1980.



03.12.2018

The Emperor D. Pedro II and the International Image of a Nation: Brazil at the Centennial Exhibition, Philadelphia 1876

Through the official and cultural discourse of D. Pedro II's monarchy in the nineteenth century, Brazil projected an image internationally of being a tropical country which enjoyed a modern political system and civilization. The

presence of Emperor in the United States was crucial in forging the image of a veritable empire in the tropics. Nevertheless, the attempt to present Brazil as a modern country was contradicted by the reality of not only its colonial past but above all its prevalent practice of slavery. Don Pedro II projected pictures of himself in natural landscapes, whose purpose was to turn him into a national emblem; yet on the other hand this imagery projected an image of exoticism. Consequently, this policy and imagery were severely criticized by unofficial culture in visual and poetic productions that disclosed the inherent incongruences in the imperial desire. In this context, the transnational poet Joaquim de Sousa Andrade (1832-1902) was crucially important in creating artistic responses to tropical representations through the "Wall Street Inferno" segment of his epic poem *O Guesa* (1884?). Some stanzas of this episode targeted D. Pedro II's attendance at the Centennial Exhibition in Philadelphia 1876, which is the main focus of our conference.

André Masseno est doctorant en Littérature Portugaise à l'Université de Zürich, où il travaille aussi comme assistant en Culture brésilienne et littérature au département des langues et des littératures romanes. Sa thèse, intitulée « A trama tropical: visões dos trópicos na contracultura brasileira », est centrée sur l'historicité du concept des tropiques, ainsi que sur ses résonances discursives dans les productions artistiques, littéraires et de la contre-culture brésiliennes des années 1960 et 1970.

10.12.2018

La Génération de 70, entre le diagnostic de décadence et les projets de régénération nationale



Les membres de la Génération de 70 ont vécu profondément le sentiment de crise et de décadence qui a imprégné les élites culturelles portugaises au cours du XIX^e siècle. Ce sentiment était alimenté par la perception de l'écart existant entre le pays où ils vivaient, marqué par sa situation périphérique face à une Europe économique, social et culturellement plus avancée, et le Portugal glorieux du passé, celui de la nation qui avait bâti un grand empire colonial. Dans cette présentation nous irons identifier, d'un côté, les diagnostics de la situation portugaise formulés par les personnalités les plus influentes de ce réseau culturel, et, d'un autre, présenter les propositions qu'elles ont formulé pour la régénération portugaise.

José Manuel Sobral a fait des études en Histoire et est docteur en Anthropologie, chercheur principal de l'Institut de sciences sociales de l'Université de Lisbonne et directeur de la revue *Análise Social*. Parmi ses intérêts de recherche nous trouvons la société rurale portugaise, la mémoire sociale, le nationalisme, le racisme et l'alimentation. Il a été président de l'Associação Portuguesa de Antropologia. Parmi ses publications les plus récentes se trouvent en tant qu'auteur: *Portugal, Portugueses: Uma Identidade Nacional* (2012) ; et co-éditeur et auteur: *Identidade Nacional, Inclusão e Exclusão Social* (2010); *Food between the Country and the City: Ethnographies of a Changing Global Foodscape* (2014); *Etnicidade, Nacionalismo e Racismo: Migrações, Minorias Étnicas e Contextos Escolares* (2015). Par ailleurs il a aussi publié des articles, dont *O «Fiel Amigo»: o Bacalhau e a Identidade Portuguesa* (2013) et *State Power and the Genesis of Portuguese National Identity* (2015).

CARREFOURS HISTORIQUES le monde lusophone jusqu'au XIX^e

SEMESTRE D'AUTOMNE 2018-2019

Conférences | Cours publics

Les lundis | 16h-18h | Uni Bastions, B101

Photo © Alberto Picco

CARREFOURS HISTORIQUES

le monde lusophone jusqu’au xix^e

L’Histoire est l’étude et le récit des faits et des événements passés. Pourtant, il est souvent aussi intéressant de s’interroger sur ce qui aurait pu arriver, si les choses s’étaient passées autrement: enquêter sur les désirs et les espérances comblés ou frustrés, sur les chemins qui s’ouvraient et ceux qui semblaient impossibles à une certaine époque, sur les discussions sur l’avenir et sur leurs issues, et, surtout sur qui étaient les acteurs qui les menaient et les écrivains qui nous ont laissé ces récits historiques. Les carrefours des destins du Portugal et du Brésil jusqu’à la fin du xix^e siècle seront le thème de ce cycle de conférences. Nous nous intéresserons aussi aux voix qui ont discuté l’avenir et à la manière dont elles l’ont fait. Ces voix ont compté et elles ont forgé l’histoire des pays et leur identité, même celles des acteurs qui n’ont pas vu leurs rêves réalisés. Elles vont du simple cordonnier aux plus grands poètes du Portugal, en passant par des religieux ou des philosophes ou même un empereur brésilien.

La manière dont nous nous intéressons aujourd’hui à leur histoire et à celle des nations dit beaucoup sur les problématiques qui traversent nos sociétés contemporaines, sur l’identité collective présente de ces nations et peut éclairer notre vision du présent.

01.10.2018

Fernão Lopes: héraut de la maison d’Aviz, la dynastie qui a changé le Portugal



Cette conférence commencera par rappeler les circonstances qui ont marqué la fin du règne de D. Fernando. Quand ce monarque est mort (1383), les clivages au sein de la noblesse du Portugal (dictés par la prééminence à la cour d’une série de famille d’exilés castillans et galiciens, dont celle de la reine Leonor Teles) ont fait surface. Des mois auparavant un accord qui prévoyait que le trône du Portugal soit occupé par le fils né du mariage du roi de Castille avec la fille unique de D. Fernando (Beatriz) avait été signé. Mais une partie de l’aristocratie traditionnelle portugaise, ainsi que de nombreux fils illégitimes et bâtards (dont certains étaient liés aux ordres militaires) ont opté pour la révolte et le pays est tombé dans un conflit de succession qui s’est prolongé jusqu’en 1385. La victoire a fini par sourire au Maître d’Aviz, qui, grâce à la force de l’argumentation juridique de son futur chancelier (Dr. João das Regras), a été élu aux État-généraux de Coimbra, en avril 1385, comme le premier roi de la seconde dynastie portugaise, sous le nom de João I. Sa victoire sera confirmée lors de la Bataille d’Aljubarrota, des mois après, en dépit des efforts de D. Juan I de Castille et de D. Beatriz.

Le Portugal est alors entré dans un nouveau cycle de son histoire. Mais, après avoir gagné la guerre, il fallait encore légitimer la nouvelle dynastie, qui était montée au pouvoir par les armes. L’un des promoteurs de cette légitimité a été le chroniqueur Fernão Lopes, archiviste de la Torre do Tombo. Actif entre environ 1418-1450, ce lettré a produit une œuvre historiographique monumentale, de laquelle ressort sa *Chronique de D. João I*, qui couvre les événements survenus entre 1383 et 1411. C’est à Fernão Lopes que l’on doit l’image de D. João I. comme roi «de Boa Memória» ainsi que la réputation internationale dont a joui la dynastie d’Aviz, qui allait encore lancer le royaume dans l’aventure de l’expansion. Cette conférence analysera les techniques et moyens utilisés par Fernão Lopes afin de produire une «biographie dorée» du roi D. João I., œuvre majeure de la chronique médiévale européenne, seulement à la portée d’un véritable héraut d’une nouvelle ère de l’histoire du Portugal.

João Gouveia Monteiro est professeur de la Faculté de Lettres de l’Universidade de Coimbra où il enseigne l’Histoire de l’Antiquité Classique, l’Histoire du Moyen-Âge, l’Histoire militaire, l’Histoire

des religions et la Culture Médiévale. Il est l’auteur de 18 livres, dont le premier est consacré à «Fernão Lopes, texto e contexto» (1988). Son œuvre la plus récente s’intitule «Nuno Álvares Pereira, guerreiro, senhor feudal e santo. Os três rostos do Condestável» (2017); dans cette étude, il s’est à nouveau dédié à l’étude de l’historiographie et de la culture laïque portugaise à la fin du Moyen Age (spécialement à Fernão Lopes et à sa *Crónica do Condestabre*)



08.10.2018

Quelles voies pour l’expansion du xvi^e siècle?

L’expansion portugaise n’a jamais obéi à un plan prédéfini et accepté par la majorité des conseillers de la couronne. Depuis le début, avec la prise de Ceuta en 1415, qu’il y a eu des hésitations tant sur la cible de l’expédition que sur la conservation ou non de la ville conquise. Ces doutes ont persisté pendant tout le xv^e siècle et ils ont continué le long du xvi^e. Manuel I a envoyé Vasco de Gama en Inde contre l’avis de la majorité des membres du Conseil et les conquêtes des années suivantes ont aussi été critiquées par un secteur considérable de la cour. Le Maroc était alors présenté comme l’alternative à l’expansion en Orient et le poète Luís Vaz de Camões a donné voix à ce courant d’opinion en créant la figure du «Velho do Restelo» dans l’épopée *Les Lusíades* (1572). Dans cette figure littéraire est représenté, ainsi, plus d’un siècle de polémiques.

João Paulo Oliveira e Costa est professeur ordinaire du département d’Histoire de l’Universidade Nova de Lisboa où il dirige le CHAM, Centro de Humanidades. Spécialiste de l’histoire de l’expansion portugaise, ses recherches portent sur le Japon de l’époque moderne, sur l’histoire des religions en Asie ancienne et sur l’histoire de l’Europe des xv^e et xvi^e siècles. Il a publié plusieurs volumes, parmi lesquels un sur les Japonais et le christianisme, deux volumes sur deux figures majeures des découvertes portugaises – l’infant Henri et le roi Manuel I – et a dirigé le volume *História da Expansão e do Império Português*s.



15.10.2018

Esclavage et travail forcé des Amérindiens dans l’Amérique portugaise. L’intervention du jésuite António Vieira en question

Récemment le jésuite António Vieira a pris le dessus de la scène à nouveau, étant présenté comme une sorte de paladin des amérindiens et comme un précurseur des droits de l’homme dans le contexte colonial

António Vieira, le grand orateur portugais, par António Lopes Pereira, 1911

brésilien. Le propos de cette conférence est de questionner cette compréhension de la vie et de l’œuvre de Vieira.

La présentation aura quatre parties. Ainsi nous commencerons par présenter, synthétiquement, le regard de Vieira sur l’esclavagisation des personnes, surtout d’afro-descendants et d’amérindiens. Ensuite nous inscrirons la pensée de Vieira dans le contexte des pratiques sociales et des conceptions du monde de son époque. Nous rappellerons la contribution des Jésuites pour la légitimation doctrinale de l’esclavagisation d’afro-descendants et d’amérindiens, en signalant que la Compagnie de Jésus a aussi utilisé beaucoup d’indigènes comme esclaves ou travailleurs forcés, et ceci d’une manière assez systématique. Nous continuerons avec l’insertion de ces pratiques dans le cadre plus général de la colonisation portugaise au Brésil, en montrant qu’elle s’est basée sur le travail esclave ou forcé d’afro-descendants, mais aussi de beaucoup d’indigènes.

La quatrième et dernière partie de la présentation est dédiée aux commémorations actuelles de Vieira et il sera question de l’image véhiculé par des livres et des monuments récents (par exemple celui qui a été inauguré à Lisbonne en 2017) dédiés au jésuite portugais. On démontrera que voir Vieira comme un précurseur des droits de l’homme implique une transposition des notions et des préoccupations du monde actuel vers une époque où ces notions et préoccupations n’existaient pure et simplement pas, puisque la manière de penser le monde et de classifier les gens était, réellement, autre, très différente de la nôtre. Pour conclure il sera montré que le questionnement de la vie et de l’œuvre d’António Vieira conduit à une pensée plus informée et plus critique sur la colonisation portugaise dans les terres qui constituent le Brésil actuel.

Pedro Cardim est professeur associé du département d’Histoire de l’Universidade Nova de Lisboa et chercheur du CHAM – Centro de Humanidades, chercheur associé de l’Institut de sciences sociales de l’Universidade de Lisboa et encore du laboratoire de recherche «Comaphnia das Índias» de l’Universidade Fluminense Niterói-Rio de Janeiro. Il a été professeur invité à l’Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Paris, à l’Université de Vienne, à l’Universidade Autónoma de Madrid ou encore à la New York University, parmi d’autres. Ses domaines d’études sont l’histoire moderne en général et plus particulièrement cette époque de l’Histoire du Portugal, d’Espagne et du colonialisme portugais. Il a participé à la publication de plusieurs ouvrages dans ces domaines, notamment il a co-coordonné l’édition du livre *Repensar a Identidade. O mundo ibérico nas margens da crise de consciênciã europeia*, publié par le CHAM en 2015.



«parlement» (appelé *cortes*) fut entérinée dans la ville de Tomar en 1581 et suscita des résistances sous plusieurs formes qui s’intensifièrent à partir de 1624 et aboutirent au final à un coup politique, connu comme Restauration. Au travers de cette rébellion, en Décembre 1640, un groupe de Portugais renversa Philippe IV d’Espagne et remit un Portugais sur le trône du pays en la personne de Jean IV. Dans cette conférence, nous proposerons une lecture de la manière d’on a combattu pendant 60 ans, que cela soit de forme ouverte ou clandestine, une solution politique à la crise de succession de 1578, qui vit un étranger régner sur le Portugal.

José Pedro Paiva est professeur d’Histoire moderne et directeur de la Faculté des lettres et de l’archive de l’Université de Coimbra. Il a publié des livres sur la sorcellerie et sa répression au Portugal pendant la période du xvi^e au xviii^e siècles, sur l’Inquisition portugaise, sur les évêques du royaume du Portugal et de son empire. Il a aussi coordonné scientifiquement une Histoire du diocèse de Viseu, une collection d’études et documents sur les *Miséricordes* portugaises et un grand Dictionnaire historique de l’Inquisition, qui a été dirigé par l’historien italien Adriano Prosperi. Actuellement, il a un projet de recherche sur le rôle des évêques dans le processus de diffusion du catholicisme au sein de l’empire portugais de l’époque moderne.



29.10.2018

Gonçalo Bandarra, António Vieira et Fernando Pessoa: le rêve portugais d’un Quint-Empire

L’annonce, dans un ensemble de strophes appelées *Trovas*, dont l’auteur est le cordonnier Gonçalo Bandarra (probablement décédé en 1556), de la naissance d’un roi portugais, venu établir le dernier empire prophétisé par Daniel, a nourri un vieux rêve portugais de voir le pays élevé au rang de pays élu, choisi par Dieu pour porter la foi chrétienne aux quatre coins du monde. L’édition en France des *Trovas* du Bandarra contribue à leur diffusion dans les milieux cultivés, ainsi qu’à la croyance selon laquelle le Roi Caché dont elles parlent est bien Sébastien, disparu, en 1578, dans les plaines d’El-Ksar-El Kebir.

22.10.2018

Formes de résistance à l’union des couronnes du Portugal et de l’Espagne (1580-1640)

En Août 1578, la mort du roi Sébastien I (D. Sebastião) à la bataille d’El-Ksar-El Kebir, culmina sur une crise politique qui se solda par l’union des couronnes du Portugal et de l’Espagne, sous l’égide de Philippe II, de la dynastie des Habsbourg. Cette union, actée juridiquement par le «parlement» (appelé *cortes*) fut entérinée dans la ville de Tomar en 1581 et suscita des résistances sous plusieurs formes qui s’intensifièrent à partir de 1624 et aboutirent au final à un coup politique, connu comme Restauration. Au travers de cette rébellion, en Décembre 1640, un groupe de Portugais renversa Philippe IV d’Espagne et remit un Portugais sur le trône du pays en la personne de Jean IV. Dans cette conférence, nous proposerons une lecture de la manière d’on a combattu pendant 60 ans, que cela soit de forme ouverte ou clandestine, une solution politique à la crise de succession de 1578, qui vit un étranger régner sur le Portugal.

De cette atmosphère fortement sébastianiste témoigne la lettre écrite, en 1658, par l’évêque du Japon et confesseur de la Régente, le Père André Fernandes, à son confrère jésuite, le Père António Vieira (1608-1697), en mission au Brésil. Vieira répond par un texte intitulé *Espoirs du Portugal. Cinquième Empire du Monde* (1659). Il y défend l’idée selon laquelle Jean IV était le vrai Roi Caché, et allait donc ressusciter et devenir l’Empereur du Monde. Vieira, un des plus grands écrivains en langue portugaise, était un grand connaisseur des textes bibliques et, particulièrement, des écrits prophétiques. Il y trouvait un éclairage, qu’il considérait essentiel, de la réalité historique. Il y lisait également une histoire du futur, qu’il a commencé à écrire pour annoncer la venue imminente du royaume de Dieu sur terre, avec à sa tête un roi portugais, qui pour lui ne peut être que Jean IV. A partir de 1665, Vieira va se consacrer à la rédaction d’une autre œuvre prophétique, écrite en latin, intitulée *Clavis Prophetarum de regno Christi in terris consummata*. L’Empire du Monde sera donc le destin auquel est promis le Portugal. Toute sa vie, Vieira fera des calculs pour établir la date exacte où aura lieu cette transformation définitive.

Avec Fernando Pessoa (1888-1935), un des plus grands poètes portugais de tous les temps, le mythe sébastianiste atteint une nouvelle dimension. En effet, le poète s’assigne comme mission d’annoncer le retour du Roi Caché et l’avènement du Cinquième Empire. Convaincu du rôle privilégié qui échoit au poète, Pessoa se voyait certainement à la tête de cet empire culturel qu’il préconisait pour le Portugal, de ce Cinquième Empire de l’esprit.

Ana Maria Binet est professeur des universités émérite (Université Bordeaux Montaigne). Jusqu’en septembre 2017, elle a été responsable du Département d’Etudes Lusophones, du groupe de recherches G.I.R.L.U.F.I. (Groupe Interuniversitaire de Recherches Luso-Françaises sur l’Imaginaire), au sein de l’Equipe de Recherche AMERIBER, et Vice-Présidente déléguée aux Relations Internationales. Ses recherches portent sur la littérature portugaise contemporaine, l’histoire des idées religieuses (mouvements messianiques, ésotérisme occidental) l’histoire et la littérature de l’Al-Andalus. Elle a créé, toujours au sein de l’Université Bordeaux Montaigne, le Master pluridisciplinaire Les Andalus. Elle dirige actuellement plusieurs thèses de doctorat, ainsi que plusieurs projets de recherche, en France et au Portugal, comme les «Vendanges du Savoir», avec d’autres Universités bordelaises et la Cité du Vin de Bordeaux. Elle participe régulièrement à des colloques et congrès internationaux.



12.11.2018

Les Lumières au Portugal du xviii^e siècle. Les réformes du Marquis de Pombal

Traverser le parcours politique et social de Sebastião José de Carvalho e Melo (1699-1782), ambassadeur, secrétaire d’État et Grand du Royaume, signifie traverser une période de l’Histoire du